

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
WAGRAMER STRASSE 5, P.O. BOX 100, A-1400 VIENNA, AUSTRIA,
TELEPHONE: 43-1-2600-21270/21275, TELEX: 1-12645 atom a,
CABLE: INATOM VIENNA, TELEFAX: 43-1-2600-29610,
E-MAIL: Official.Mail@iaea.org, INTERNET: <http://www.iaea.org>

7 May 2001
IAEA-PR 2001/10
FOR IMMEDIATE RELEASE

PRESS RELEASE FOR USE OF INFORMATION MEDIA • NOT AN OFFICIAL RECORD

INTERNATIONAL CONFERENCE ON SECURITY OF NUCLEAR MATERIAL AND RADIOACTIVE SOURCES OPENS IN STOCKHOLM

Stockholm, 7 May 2001 — Preventing and fighting the illicit uses of nuclear material and radioactive sources are a major concern and a growing challenge to national and international security. A week-long conference to examine ways of strengthening protection systems has drawn some 300 participants from around the world to the Swedish capital.

The Conference, formally titled “Security of Material, Measures to Prevent, Intercept and Respond to Illicit Uses of Nuclear Material and Radioactive Sources” is organized by the IAEA, hosted by the Swedish Nuclear Power Inspectorate and held in co-operation with the World Customs Organization, the International Criminal Police Organization (INTERPOL) and the European Police Office.

In a welcome address, Lars-Hjalmar Wide, Director of the Swedish Foreign Ministry’s Department for global security, said: “The object of international co-operation in this field is our common interest in preventing nuclear proliferation, but also to protect the environment and the health of populations. These are concerns that do not respect any national borders”.

Since 1993, there have been over 370 confirmed incidents of illicit trafficking. While most of these incidents do not involve material that can be used for making nuclear weapons, they have prompted stepped up efforts to prevent and combat trafficking.

“Looking toward the future, it is clear that broad international co-operation will be needed to upgrade security measures, to improve capabilities for intercepting and responding to illicit trafficking, and to enhance the protection of facilities against terrorism and sabotage”, said IAEA Director General Mohamed ElBaradei in a statement delivered on his behalf at the conference. “The most difficult challenge will be the effective consolidation of all these measures into integrated, efficient national systems, ensuring that the security of nuclear and other radioactive material is woven into the infrastructure of nuclear safety and security.”

The IAEA develops basic guidelines that have proven to be of significant importance in the development of national physical protection systems and international agreements. The IAEA has initiated a number of activities, including training, technology transfer and peer review, to support Member States in improving their nuclear material accountancy and physical protection systems at State and facility levels. The Agency also maintains a database of reported incidents.

Rolf Ekeus, Head of the Stockholm International Peace Research Institute and a keynote speaker, called for the incorporation of IAEA guidelines into national legislation and harmonization between States. “The IAEA should be given a leadership role”, he said. “An individual State cannot do it on its own.”

COMMUNIQUE DE PRESSE

A L'USAGE DES ORGANES D'INFORMATION • N'EST PAS UN DOCUMENT OFFICIEL

UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA SÉCURITÉ DES MATIÈRES NUCLÉAIRES ET DES SOURCES RADIOACTIVES S'OUVRE À STOCKHOLM

Stockholm, le 7 mai 2001 - La prévention et la lutte contre les utilisations illicites des matières nucléaires et des sources radioactives sont des sujets de préoccupation majeurs et un enjeu de plus en plus important pour la sécurité nationale et internationale. Quelque 300 personnes du monde entier se sont retrouvées dans la capitale suédoise pour une conférence d'une semaine, afin d'y étudier les moyens de renforcer les systèmes de protection.

La conférence, dont le titre officiel est "Conférence internationale sur la sécurité des matières - mesures de prévention, d'interception et d'intervention face aux utilisations illicites de matières nucléaires et de sources radioactives" est organisée par l'AIEA, accueillie par le Service suédois d'inspection de l'énergie nucléaire et coparrainée par l'Organisation mondiale des douanes, l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) et l'Office européen de police.

Dans son allocution de bienvenue, M. Lars-Hjalmar Wide, directeur du Département de la sécurité mondiale du Ministère des affaires étrangères suédois, a déclaré : "La coopération internationale dans ce domaine a pour objet de servir notre intérêt commun qui est de prévenir la prolifération nucléaire, mais aussi de protéger l'environnement et la santé des populations. Ces préoccupations ne s'arrêtent pas aux frontières nationales".

Depuis 1993, il y a eu plus de 370 cas confirmés de trafic illicite. Si la plupart de ces incidents n'impliquent pas des matières susceptibles de servir à la fabrication d'armes nucléaires, ils ont conduit à intensifier les efforts pour prévenir et combattre ce trafic.

"Il est clair qu'à l'avenir il faudra une large coopération internationale pour renforcer les mesures de sécurité, perfectionner les moyens d'interception et d'intervention en cas de trafic illicite et mieux protéger les installations contre des actes de terrorisme et de sabotage" : tel a été le message communiqué aux participants à la conférence au nom du Directeur général de l'AIEA, M. Mohamed ElBaradei. "Le défi le plus difficile à relever sera de réussir à regrouper toutes ces mesures dans des systèmes nationaux intégrés et performants, de sorte que la sécurité des matières nucléaires et autres substances radioactives se fonde dans l'infrastructure de sûreté et de sécurité nucléaires".

L'AIEA élabore des directives fondamentales qui ont contribué de manière décisive à la mise en place de systèmes nationaux de protection physique et à la conclusion d'accords internationaux. Elle a entrepris plusieurs activités, notamment sous forme de formation, de transfert de technologie et d'exams par des confrères, pour aider les États Membres à améliorer leurs systèmes de comptabilisation des matières nucléaires et de protection physique au niveau de l'État et des installations. Elle tient également à jour une base de données sur les incidents signalés.

M. Rolf Ekeus, directeur de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm et un des principaux orateurs, a plaidé en faveur d'une incorporation des directives de l'AIEA dans les législations nationales et d'une harmonisation entre les États. "Il faudrait que l'AIEA joue un rôle de premier plan" a-t-il déclaré. "Tout seul, un État ne peut rien faire."

* * * * *